



CULTURA 21: ACTIONS PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS ISSUES DE L'EXPÉRIENCE DE TALCA

Dr. Beatriz Garcia

Experte

Décembre 2014

Beatriz.Garcia@liverpool.ac.uk

Le programme de Villes-pilote, lancé dans le contexte de préparation du [nouvel Agenda 21 de la culture](#), a pour objectif de permettre aux villes bénéficiaires de contrôler les implications de la culture dans le développement durable local, que leurs politiques dans de tels domaines comptent avec un soutien externe, qu'elles reçoivent des conseils et qu'elles développent leur profil et leur visibilité internationaux.

Parmi les objectifs spécifiques du programme des Villes-pilote 2014, se trouve le suivant : « présenter à la ville l'ébauche du nouvel Agenda 21 de la culture et encourager une discussion sur ses contenus, sa méthodologie et sa faisabilité avec les experts et les agents culturels de la ville. »

L'ébauche du nouvel Agenda 21 de la culture a été présentée et débattue lors de la visite réalisée par Mme Beatriz García en novembre 2014 à Talca. Les thématiques ci-après correspondent aux apports les plus significatifs et mettent en relief la contribution critique de la ville et de ses agents culturels à l'ébauche du nouvel Agenda 21 de la culture.

A. DROITS CULTURELS

Talca est une ville jeune et étudiante. Les jeunes diplômés ont de grandes espérances bien qu'ils se sentent souvent invisibles, surtout lorsqu'ils sont mineurs. Les droits culturels des mineurs, qui possèdent habituellement une grande capacité d'expression et de fortes opinions mais n'ont pas le droit de « vote politique », requièrent donc une attention particulière.

Dans le cas de jeunes appartenant à des groupes défavorisés et/ou dont l'accès à l'éducation est limité, un travail de fond permettant de leur faire connaître (et de les aider à explorer) leurs droits culturels peut compenser la sensation d'indifférence et la tentation du vandalisme (ex. : dégradation de l'espace public) communes à ceux n'accordant aucune valeur à leur rôle de citoyen (ou qui ne se sentent pas valorisés en tant que citoyens).

B. ET F. CULTURE, DIVERSITE ET INCLUSION SOCIALE

Les espaces communs de rencontres comme le Centre de la culture à Talca sont essentiels et permettent de rompre les barrières sociales et générationnelles.

Les universités doivent recevoir des aides afin de pouvoir remplir au maximum leur rôle civique et contribuer aux échanges entre les communautés diverses. Il ne suffit pas de proposer une programmation de qualité, il faut également identifier et dépasser les barrières pour faire connaître ces activités au-delà des groupes d'intérêt immédiat.

C. CULTURE ET EDUCATION

L'offre d'éducation artistique dans les écoles locales ouvre des portes mais fait également grandir les attentes : au-delà de l'offre de formation au niveau primaire et secondaire, il faut

explorer les possibilités de faire reconnaître cette formation comme diplôme officiel de l'éducation supérieure.

L'éducation artistique doit évoluer dans le temps et dépasser les cadres établis. L'enseignement traditionnel de la musique, des arts visuels, du théâtre, etc. comme disciplines séparées est remis en question par les nouvelles générations ; il faut donc continuer le travail qui permettra de rompre avec ces visions fragmentées de la culture, non seulement du point de vue des « politiques culturelles », mais aussi du point de vue de la formation.

D. CULTURE ET ECOLOGIE

La reconnaissance et la célébration de la gastronomie locales est une part essentielle de l'identité culturelle et la façon de démontrer la valeur de contextes géographiques spécifiques (produits locaux).

Comme pour la gastronomie, il faut reconnaître la valeur d'autres types et formes d'artisanat et les interpréter comme une forme d'industrie culturelle et créative qui peut faire avancer des expressions émergentes et pas uniquement traditionnelles (ex. : la joaillerie contemporaine qui utilise des matériaux et des techniques traditionnelles).

Le paysage est un autre aspect fondamental de l'identité. Les villes comme Talca offrent un extraordinaire laboratoire permettant de tester la richesse issue d'un dialogue honnête entre le contexte urbain et rural. Toutefois, ceci requiert une grande sensibilité et un travail sur le moyen et le long terme pour établir des ponts : le point de départ peut s'interpréter comme une marque de « crise identitaire », comme c'est le cas actuellement à Talca, mais cette crise peut également être envisagée comme une opportunité.

E. CULTURE ET ECONOMIE

Les agents les plus entrepreneurs du secteur privé comprennent la valeur ajoutée que génère leur implication dans leur environnement immédiat et le développement de fonctions civiques à travers le mécénat ou le transfert de connaissances (avec les techniques de gestion, par exemple). Cependant, les perceptions limitées de ce qu'est la culture et le manque d'incitations à faire partie des réseaux culturels expliquent le manque d'initiatives communes.

Le développement d'ateliers de « gestion culturelle » stimulant la participation de représentants du secteur hôtelier, commercial et des loisirs est une bonne façon pour le secteur privé de se sentir valorisé par les acteurs culturels tandis que des dialogues sont entamés sur les différences entre secteurs et l'importance de remettre en question et de protéger certains aspects de ce qui doit être considéré comme « offre culturelle » par rapport à ce qui est de l'ordre de l'« offre commerciale ».

G. CULTURE ET ESPACE PUBLIC

Le sentiment d'appartenance et de communauté se construit toujours par les espaces publics. À Talca, la destruction d'espaces historiques et la perte de patrimoine matériel due aux séismes fréquents a particulièrement mis en évidence la nécessité de s'impliquer dans

l'exercice de la reconstruction à la fois physique et symbolique de la ville, afin de maintenir et consolider l'identité collective.

L'appropriation citoyenne des espaces publics se construit non seulement à travers des événements ponctuels mais également par la stimulation de la rencontre quotidienne entre les classes sociales et les générations. Le travail commun entre les agents culturels et de l'environnement (notamment les services d'entretien et d'embellissement) est important.

Dans des lieux qui ont perdu une part de leur patrimoine matériel, des projets spécifiques pour la reconstruction de la mémoire collective, par exemple via la signalisation urbaine (physique et virtuelle) qui offre un récit de la ville (histoires) et pas uniquement des indications, sont déterminants pour appuyer l'importance des espaces publics comme lieux de rencontre et de création citoyennes.

H. CULTURE ET SAVOIR

Les moyens de communication sont des agents fondamentaux de diffusion accessible et quotidienne des idées. Il est fondamental que les moyens traditionnels (presse, radio, télévision) tout comme les moyens émergents (réseaux numériques) soient impliqués dans la stratégie culturelle de la ville.

Les villes universitaires possèdent une possibilité supplémentaire de favoriser la fusion de la culture et des connaissances de façon créative, innovante et durable. Il est possible d'y parvenir grâce, en particulier, à la communauté d'étudiants si elle reçoit des moyens et des incitations à agir en tant qu'agent de communication (ex. : en créant des revues indépendantes, des forums de discussion, etc.).

Les nouvelles technologies offrent une grande variété de plateformes accessibles ; il est important de s'assurer de la diversification de l'accès à ces plateformes (voir point B).

I. GOUVERNANCE DE LA CULTURE

La création d'un « Réseau multi-sectoriel de la culture » contribue à éviter de répliquer des initiatives et d'améliorer le transfert des connaissances entre différents spécialistes.

Le plus grand problème dans la concrétisation de ces Réseaux est la perception d'un « manque de temps » ou le fait que cette démarche génère davantage de travail tendant à « forcer la coopération » entre les agents, qui seraient plus rapides s'ils n'étaient pas forcés à s'engager.

Pour dépasser cette perception, il faut identifier les domaines spécifiques de coopération, un calendrier concret d'obtention des résultats et l'implication d'acteurs sans expérience de coopération qui puissent apporter des perspectives complètement nouvelles.

Il est également essentiel que le Réseau se concentre sur un agenda de travail qui ne soit pas considéré du domaine d'un agent (secteur) mais plutôt d'un « projet véritablement collectif ».

À Talca, l'ambition généralisée de créer un « projet identitaire » commun et de l'explorer en profondeur pendant l'année 2015 offre la possibilité de tester les bénéfices de ce Réseau dans un délai immédiat.